

Tu le crois, ça ?

1. Lecture :

• **Texte** : Un texte simple dans son écriture, comme d'habitude pour les têtes de chapitre, mais dont le contenu peut étonner certains de nos élèves, encore très centrés sur eux-mêmes et peu au fait des événements du monde. Selon les classes, on pourra sans problème sauter ce chapitre, ou le réserver pour la fin de l'année scolaire s'il reste du temps. Il pourra aussi être lu, ainsi que les deux parties texte suivant (Le travail des enfants 1 et 2) pendant l'horaire d'EMC¹

J'ai tenu néanmoins à le faire figurer dans le manuel parce qu'il me semble que la littérature est la meilleure manière d'aborder les grands problèmes liés à l'Éducation morale et civique. Ce texte introduit donc trois autres textes ayant trait au travail des enfants : un article à vocation instructive traitant de la condition enfantine en ce début de XXI^e siècle suivi d'un long texte composé d'extraits des Misérables de Victor Hugo puis d'un texte extrait de Tistou, les Pouces Verts, de Maurice Druon.

• **Mots difficiles** : s'estomper, réprimande.

• **Connaissance du code ; décodage** : À partir de ce chapitre, il n'y aura plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Les illustrations, des photos de presse, serviront de base au commentaire du paragraphe après sa lecture à voix haute par les élèves.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

● **Nous expliquons** :

s'estomper (v.) : devenir flou, s'effacer.

réprimande (n. fém.) : avertissement, rappel à l'ordre, blâme.

Comme d'habitude : lecture des définitions, commentaires et reformulations suivis du réemploi

¹ Le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres – la Convention des Droits de l'Enfant.

des mots expliqués dans des phrases imaginées par les élèves.

B. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Pourquoi Monsieur Derien a-t-il attendu que ses élèves se calment avant de les envoyer devant leurs camarades expliquer les documents qu'il leur avait donnés ?
- Comment les élèves se sont-ils calmés ?
- Que pensons-nous du titre de ce texte ? Est-il approprié ?

La première question permettra aux élèves de se rendre compte que leur côté encore primesautier, peu au fait des réalités de ce monde, est tout à fait naturel, en raison de leur âge. L'enseignant pourra les aider à se dédouaner en donnant l'étymologie du mot « enfant »², en racontant comment dans le passé, on fixait à sept ans, le passage dans l'âge de raison, en les rassurant sur le côté « normal » de leur existence protégée, qui est le but à atteindre, partout sur Terre.

La deuxième conforte la première : les enfants de la classe étaient des enfants, comme nous, qui ne se rendaient pas compte de ce que signifiait le mot « travail ». C'est en étant confrontés à la réalité, en voyant les photos et en lisant les textes qu'ils ont mieux compris ce dont il s'agit vraiment. Le débat doit être mené par l'enseignant qui doit laisser s'exprimer les élèves sans les laisser dévier. On combattra avec vigueur les réflexions visant à dénigrer les enfants photographiés, ainsi que toute tentative de minimiser ou justifier leurs difficultés ; on fera taire les élèves assurant que leur travail personnel est largement aussi pénible que celui de ces enfants.

Le débat suscité par la troisième question est très ouvert. À chacun de prendre position et de la défendre avec ses propres arguments.

C. Exercice :

● **Nous complétons** les phrases à l'aide des mots suivants : *huile de palme – caféier – cirage – tâche*

La pâte à tartiner chocolatée contient de l'... . - Partout dans le monde, les enfants sont employés à des ... difficiles au lieu d'aller à l'école. - On récolte les fruits du ... en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud. - Pour entretenir le cuir, on l'enduit avec du

Exercice court et simple qui permettra de passer du temps sur les questions de réflexion.

D. Expression :

● **Nous choisissons** l'une des photos **nous la décrivons.**

Travail individuel, collectif ou par petit groupe. Quelle que soit la forme de travail adopté, l'acquisition d'une orthographe et d'une syntaxe soignées reste un but indissociable de celui d'expression. L'enseignant fournira toute l'aide nécessaire pour qu'il soit atteint, dès le brouillon.

² Du latin « infans » : qui ne parle pas.

Le travail des enfants (1)

1. Lecture :

- **Texte** : Texte adapté d'après un texte informatif trouvé sur le site « La Case aux Enfants, La solidarité et développement durable expliqué aux enfants »³.
- **Mots difficiles** : concerner ; pays en voie de développement ; agriculture ; artisanat ; industrie
- **Connaissance du code ; décodage** : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

L'illustration, une photo de presse, servira de base au commentaire après la lecture à voix haute par les élèves.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

● **Nous expliquons :**

concerner (v.) : avoir rapport à.

pays en voie de développement (exp.) : pays dans lequel le niveau de vie s'élève encore difficilement du fait de la pauvreté.

agriculture (n. fém.) : culture de la terre pour produire des aliments pour l'homme ou les animaux.

artisanat (n. masc.) : ensemble des métiers manuels traditionnels.

industrie (n. fém.) : ensemble des entreprises, des usines qui fabriquent des objets en grande quantité.

Comme d'habitude : lecture des définitions, commentaires et reformulations suivis du réemploi des mots expliqués dans des phrases imaginées par les élèves. L'explication des mots « agriculture – artisanat – industrie » sera suivie d'une liste de travaux et productions réalisés au sein de chacune de ces branches professionnelles.

B. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Citons des métiers de l'artisanat.

- Trouvons un mot de la famille de *mort*, un de la famille de *nourrir* et un de la famille

³ <http://www.lacaseauxenfants.org/droits/droits-travail.htm>

d'*alphabet* dans le paragraphe **2.** et expliquons-les avec l'aide de notre professeur.

- Comment appelle-t-on un être humain qui a été acheté ? Selon ce texte, quels sont les enfants qui sont dans ce cas ?

1^{re} question : lister les métiers anciens, connus par la lecture des contes, et les métiers modernes, peut-être connus des enfants mais mal identifiés en tant qu'artisanat.

2^e question : elle permet d'exercer une autre façon de découvrir du vocabulaire, sans consultation de dictionnaires ou lexiques, celle qui consiste à trouver un mot de la même famille, puis d'étudier les préfixes et suffixes qui lui ont été ajoutés pour en comprendre le sens.

3^e question : si les élèves ne connaissent pas le sens du mot « esclave », le donner. Les aider à retrouver dans le texte le paragraphe où ce phénomène de l'enfant-esclave est clairement mentionné.

C. Exercices :

● **Nous complétons** les phrases à l'aide des mots suivants : *artisans – emploi – agriculture – pauvreté – main-d'œuvre*

C'est grâce à la ... qui travaille dans l'... que nous pouvons manger de la pâte à tartiner chocolatée. - Il y a sur Terre plus de 246 millions d'enfants dont la ... est si grande qu'ils doivent trouver un ... pour survivre. - Les plombiers, les électriciens, les maçons, les cordonniers, les forgerons sont des

● **Nous associons** les mots par familles des mots suivants : *règle – alphabet – nourrir – mort*

mortalité – analphabétisme – malnutrition – réglementation – mortel – régler – alphabétique – nutrition – nourriture – immortel – nutriment – alphabétisation – dénutri – règlement – réglementaire – mortuaire – nourrice

Exercices connus des élèves. Le deuxième aborde des notions compliquées qui pourront être expliquées brièvement par l'enseignant, sans chercher à ce que les élèves les retiennent. L'important, c'est de travailler la notion de familles de mots et de mettre en lumière quelques règles de dérivation.

D. Expression :

● **Nous décrivons** la photo.

Travail individuel, collectif ou par petit groupe. Quelle que soit la forme de travail adopté, l'acquisition d'une orthographe et d'une syntaxe soignées reste un but indissociable de celui d'expression. L'enseignant fournira toute l'aide nécessaire pour qu'il soit atteint, dès le brouillon.

Le travail des enfants (2)

1. Lecture :

- **Texte** : Suite du texte précédent. À étudier comme les deux premiers pendant l'horaire de français ou pendant celui consacré à l'EMC.
- **Mots difficiles** : contracter ; détérioration ; séquelles ; boycott ; UNICEF.
- **Connaissance du code ; décodage** : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

L'illustration, une photo de presse, servira de base au commentaire après la lecture à voix haute par les élèves.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

● **Nous expliquons** :

contracter (v.) : attraper, être victime de.

détérioration (n. fém.) : mise en mauvais état, dégradation.

séquelles (n. fém.) : troubles qui durent longtemps après un accident physique ou affectif.

boycott (n. masc.) : refus d'acheter un produit pour obliger le fabricant à changer ses habitudes de production.

UNICEF (acronyme) : organisme humanitaires créé par les Nations Unies après la Seconde Guerre Mondiale pour la défense des droits de l'enfant.

Comme d'habitude : lecture des définitions, commentaires et reformulations suivis du réemploi des mots expliqués dans des phrases imaginées par les élèves.

B. Réflexion :

● **Nous réfléchissons** :

- Citons les troubles de santé qui affectent les enfants qui travaillent.

- Quels sont les avantages et les inconvénients du boycott des produits fabriqués par des enfants ?

- Relisons les propositions de l'UNICEF et commentons-les.

Les deux premières questions sont fermées, la réponse est dans le texte. Habituer les élèves à

balayer rapidement la page pour trouver le renseignement demandé. Pour certains d'entre eux, c'est un travail difficile, ne pas hésiter à leur donner des « trucs » : suivre les lignes avec son doigt, murmurer rapidement un mot par ci par là, fermer les yeux et essayer de se souvenir la position du renseignement dans la page (en haut à gauche, au milieu, près de la photo, tout en bas, plutôt vers le bord de la page, ...).

La troisième question appelle au débat après lecture. Sa place sera peut-être mieux située si elle est traitée pendant l'horaire d'EMC.

C. Exercices :

● **Nous cherchons** tous les noms se terminant par *-tion* contenus dans le texte et **nous donnons** le verbe à partir duquel ils sont fabriqués.

détérioration, détériorer - ...

● **Nous cherchons** tous les noms se terminant par *-ment* du texte et **nous donnons** le verbe à partir duquel ils sont fabriqués.

enseignement, enseigner - ...

Deux exercices inverses de l'exercice présenté la veille : il s'agit ici d'étudier successivement deux suffixes en revenant aux motx « racines ». Ce travail, fait systématiquement, permet d'enranger du vocabulaire et, peu à peu, d'éviter les pataquès du style « bravitude » ou « encolèrement », normaux à six ans, moins justifiables ensuite.

D. Expression :

● **Nous décrivons** la photo.

Travail individuel, collectif ou par petit groupe. Quelle que soit la forme de travail adopté, l'acquisition d'une orthographe et d'une syntaxe soignées reste un but indissociable de celui d'expression. L'enseignant fournira toute l'aide nécessaire pour qu'il soit atteint, dès le brouillon.

Cosette chez les Thénardier (1)

1. Lecture :

• **Texte** : Long texte en quatre épisodes constitué d'extraits du Tome II, livre troisième, des *Misérables*⁴, Victor Hugo⁵. Si aucun mot n'a été ajouté au texte original, de nombreuses coupures y ont été effectuées. Cette technique, très décriée ces dernières années, a permis pendant des décennies aux enfants de l'école primaire d'arriver dans les classes supérieures, de niveau « collège, avec un bagage important d' « histoires » glanées dans la Littérature, française ou étrangère. Ce bagage réactivé années après années leur avait fait connaître pêle-mêle Cosette, Gavroche, Pinocchio, Croc-Blanc, Moby Dick, Gargantua, Le Petit Prince, Harpagon cherchant sa cassette, Scapin, les Trois Mousquetaires et bien d'autres. C'était une entrée en matière sur laquelle ils pouvaient s'appuyer lorsqu'ils les abordaient, vraiment, dans ces grandes classes.

C'est avec cette tradition que j'ai voulu renouer sans toutefois aller jusqu'à réécrire l'œuvre comme certains de mes collègues rédacteurs de manuels le faisaient alors.

L'histoire, tout le monde la connaît. On en trouvera de nombreux résumés et commentaires sur la Toile. Elle plaît aux enfants du moment où on les aide à lire une langue exigeante et riche car elle traite de l'enfance et présente des caractères marqués facilement reconnaissables : les méchants y sont réellement méchants et les gentils véritablement gentils. De plus, comme les gentils gagnent à la fin, tout est pour le mieux dans le monde des « sept à neuf ans » !

• **Mots difficiles** : en cette qualité ; colporteur ; fourneau ; drôlesse ; sou.

• **Connaissance du code ; décodage** : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

L'illustration, fusain de Émile Antoine Bayard⁶ de 1866, servira de base au commentaire après la

4 *Les Misérables* est un roman de Victor Hugo paru en 1862. Il a donné lieu à de nombreuses adaptations au cinéma. Dans ce roman emblématique de la littérature française qui décrit la vie de miséreux dans Paris et la France provinciale du XIXe siècle, l'auteur s'attache plus particulièrement au destin du bagnard Jean Valjean. C'est un roman historique, social et philosophique dans lequel on retrouve les idéaux du romantisme et ceux de Victor Hugo concernant la nature humaine. (Wikipédia)

5 Voir Note 80.

6 Émile-Antoine Bayard, né à La Ferté-sous-Jouarre le 2 novembre 1837 et mort au Caire en décembre 1891, est un peintre, décorateur, dessinateur et illustrateur français. Ce sont principalement ses dessins pour des commandes éditoriales qui retiennent aujourd'hui l'attention des amateurs. L'éditeur Louis Hachette, qui l'apprécie beaucoup, fait souvent appel à lui pour mettre en image des romans, notamment ceux de la *Bibliothèque rose*. Il illustre ainsi *Les Misérables* de Victor Hugo, *La Case de l'oncle Tom* de Harriet Beecher Stowe, *L'Immortel* d'Alphonse Daudet, *De la Terre à la Lune* et *Autour de la Lune* de Jules Verne. Pour Pierre-Jules Hetzel, il se charge d'illustrer *Romain Kalbris*, d'Hector Malot. (Wikipédia)

lecture à voix haute par les élèves.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

● Nous expliquons :

en cette qualité (exp.) : comme, en tant que.

jaser (v.) : babiller, pépier comme un petit oiseau.

colporteur (n. masc.) : marchand qui transportait des marchandises de village en village et les vendait au porte à porte.

fourneau (n. masc.) : cuisinière à bois servant à cuire les aliments.

drôlesse (n. fém.) : enfant rusée, friponne ; gamine.

sou (n. masc.) : le sou était une pièce de monnaie, un sou valait 5 centimes.

Comme d'habitude : lecture des définitions, commentaires et reformulations suivis du réemploi des mots expliqués dans des phrases imaginées par les élèves.

B. Réflexion :

● Nous réfléchissons :

- Cosette n'est pas la seule enfant de cette histoire. Qui sont les autres ? Comparons leur vie.

- Expliquons : « *En voilà une qui est grosse comme le poing et qui ment gros comme la maison.* » puis trouvons les causes de ce mensonge.

La première question entraîne à nouveau les élèves à balayer rapidement le texte pour trouver l'évocation de deux enfants riant et jouant, à la fin du paragraphe 2. L'extrait en dit peu de la vie d'Éponine et Azelma Thénardier mais le simple fait qu'elles rient et jasant prouve qu'elles vivent heureuses et insouciantes, contrairement à Cosette.

La deuxième question pourra mener au débat : « Avons-nous le droit de mentir lorsque la vérité nous dérange ou risque de nous attirer de graves difficultés ? » À voir selon le temps disponible et l'envie de l'enseignant de rentrer dans des distinctions infimes entre ce qui est justifiable et ce qui ne l'est pas. Les enfants sont jeunes, ils ont peut-être encore du mal à se décentrer suffisamment pour sortir de leur petit confort personnel qui justifie tout, ou presque.

C. Exercices :

● Nous trouvons la définition des mots suivants en nous aidant du texte et de l'illustration : *en haillons* - *des bas de laine* - *blottie* - *Mamzelle Chien-faute-de-nom* - *une pièce-quinze-sous*

● Nous fabriquons le féminin des noms suivants grâce au modèle.

un drôle et une drôlesse - *un âne et une ...* - *un tigre et une ...* - *un maître et une ...* - *un pauvre et une ...* - *un prince et une ...* - *un traître et une ...* .

Le premier exercice a déjà été souvent pratiqué. Aider au besoin les élèves à s'orienter dans la bonne direction. Faire réemployer les mots dans d'autres contextes.

Le deuxième exercice fait partie de la série « Apprenons à fabriquer des mots ». Il est facile à mener à l'oral ou à l'écrit. Si on travaille à l'oral, il est intéressant de faire épeler les mots et de les écrire soi-même au tableau pour aider les élèves à fixer l'orthographe du suffixe « -esse ».

D. Expression :

 **Nous décrivons** l'illustration.

Travail individuel, collectif ou par petit groupe. Quelle que soit la forme de travail adopté, l'acquisition d'une orthographe et d'une syntaxe soignées reste un but indissociable de celui d'expression. L'enseignant fournira toute l'aide nécessaire pour qu'il soit atteint, dès le brouillon.

Cosette chez les Thénardier (2)

1. Lecture :

- **Texte** : Suite du texte précédent. Le marché forain décrit pourra être rapproché des marchés de Noël qu'on voit désormais partout.
- **Mots difficiles** : bimbeloterie ; clinquant ; ébahissement ; prodigue.
- **Connaissance du code ; décodage** : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

L'illustration, une gravure d'Émile-Antoine Bayard⁷ extraite de l'édition de 1862 des Misérables, servira de base au commentaire après la lecture à voix haute par les élèves.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

● **Nous expliquons** :

bimbeloterie (n. fém.) : petits objets de bazar, bijoux de fantaisie, etc.

clinquant (n. masc.) : imitation de pierres précieuses au brillant trompeur.

ébahissement (n. masc.) : étonnement extrême ; émerveillement.

prodigue (adj.) : très dépensière.

Comme d'habitude : lecture des définitions, commentaires et reformulations suivis du réemploi des mots expliqués dans des phrases imaginées par les élèves.

B. Réflexion :

● **Nous réfléchissons** :

- Comment fabriquait-on des guirlandes lumineuses avant l'invention de l'électricité ?

- Relisons les deux parties de la description de la poupée et essayons de la dessiner.

- La Thénardier n'a décidément pas de cœur. Comment le voyons-nous ?

- Pourquoi Cosette agitait-elle l'anse du seau en marchant ? Qu'aurait-elle pu faire d'autre qui l'aurait réconfortée aussi ?

1^{re} question : Relecture en « balayage rapide » du texte pour trouver la réponse.

⁷ Voir note 191.

2^e question : Relecture attentive de la deuxième phrase du paragraphe 2 et de la quatrième phrase du paragraphe 3 pour dessiner, chacun de son côté ou tous ensemble au tableau, la merveilleuse poupée.

3^e et 4^e questions : interprétation et appropriation du texte. Les élèves raconteront sans doute comment ils combattent la peur en chantant, en criant à tue-tête, en se répétant une phrase rituelle, à voix basse, etc.

C. Exercices :

● **Nous trouvons** la définition des mots suivants en nous aidant du texte et de la gravure : *baraques - verroteries - péronnelle - l'anse*.

● **Nous trions** les objets : ceux qui ont une anse, comme le seau et ceux qui ont une poignée, comme le cartable.

la porte - le panier - la valise - la casserole - la cruche - la cafetière - la théière - la tasse - la poêle

Deux exercices de vocabulaire simples. Faire employer les mots du premier exercice dans des phrases. En classe, profiter de toute rencontre de mots précis désignant des objets ou des parties d'objets proches les uns des autres pour les faire définir et employer par les enfants. Ne pas hésiter soi-même à désigner très précisément les objets en les détaillant, partie par partie.

D. Expression :

● **Nous décrivons** la gravure.

● **Nous imaginons** que le marchand offre la poupée à Cosette. Jouons la scène

Le premier exercice sera fait à l'écrit, sous la forme d'un travail individuel, collectif ou par petit groupe. Quelle que soit la forme de travail adopté, l'acquisition d'une orthographe et d'une syntaxe soignées reste un but indissociable de celui d'expression. L'enseignant fournira toute l'aide nécessaire pour qu'il soit atteint, dès le brouillon.

Le deuxième exercice doit être fait à l'oral, de façon à ce que les élèves observent, en la pratiquant eux-mêmes, la forme du dialogue. L'écriture, si elle a lieu, sera uniquement du fait de l'adulte qui expliquera et commentera l'usage des guillemets, des tirets, des passages à la ligne, ainsi que l'emploi d'incises permettant de déterminer quel personnage parle et comment il s'exprime⁸. Ne pas laisser les élèves écrire de dialogue tant que la forme n'en est pas bien intégrée.

⁸ Insister sur le caractère presque obligatoire de ces incises car les élèves, particulièrement ceux qui regardent énormément la télévision, s'imaginant voir la scène qu'ils transcrivent les omettent, rendant le plus souvent leur production totalement incompréhensible pour le lecteur. Un truc pédagogique amusant à faire consiste à leur coller leur cahier sur l'oreille et à leur demander s'ils entendent et voient quelque chose avant de leur rappeler qu'un texte n'a rien à voir avec un film, qu'il manque l'image pour donner la cohérence et qu'ils doivent donner à voir à leur lecteur pour qu'il comprenne les circonstances qui provoquent le dialogue.

Cosette chez les Thénardier (3)

1. Lecture :

- **Texte** : Texte qui peut inquiéter les élèves sensibles. Ne pas hésiter à les rassurer, quitte à dévoiler la suite : un homme, très gentil, qui s'appelle Jean Valjean et qui est justement à la recherche de Cosette pour voir si elle est bien traitée chez les Thénardier, la rencontre sans savoir qui elle est et l'aide à porter son seau. Plus tard, quand il connaîtra son identité, il lui fera même deux très belles surprises.
- **Mots difficiles** : ténèbres ; indécis ; éperdu ; insurmontable.
- **Connaissance du code ; décodage** : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

L'illustration, une photographie d'Étienne Carjat⁹ datant de 1877, servira de base au commentaire après la lecture à voix haute par les élèves.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

● **Nous expliquons** :

ténèbres (n. fém.) : obscurité épaisse, profonde ; noir.

indécis (adj.) : qui n'arrive pas à se décider.

éperdu (adj.) : affolée, égarée par la peur.

insurmontable (adj.) : tellement difficile que c'est infaisable ; impossible.

Comme d'habitude : lecture des définitions, commentaires et reformulations suivis du réemploi des mots expliqués dans des phrases imaginées par les élèves.

B. Réflexion :

● **Nous réfléchissons** :

- Pourquoi Cosette trouve encore plus difficile de dépasser la dernière maison que de dépasser la dernière boutique ?

⁹ **Étienne Carjat**, né à Fareins (Ain) le 28 mars 1828 et mort à Paris le 9 mars 1906, est un photographe, journaliste, caricaturiste et poète français. L'un de ses clichés les plus connus est un portrait d'Arthur Rimbaud, réalisé en octobre 1871. (Wikipédia)

- Comment s'y prend-elle pour échapper à la peur qui l'envahit ? Qu'aurait-elle pu faire d'autre ?
- Qu'est-ce qui la fait repartir après avoir puisé l'eau dans la source ? Relisons le passage où elle prévoit sa fuite en nous appliquant sur l'intonation.

Trois questions d'interprétation du texte après va-et-vient entre le texte et ce qu'il dit et l'esprit du lecteur et ce que cela évoque pour lui. Les élèves apprennent à considérer les personnages du texte comme des êtres vivants qui, comme eux, agissent mais aussi pensent, anticipent, choisissent en fonction de ce qu'ils sont. Ce travail sur les inférences, en action, répété chaque jour, à partir de chaque texte, les rend « lecteurs-experts » bien plus sûrement qu'en réservant cette recherche des inférences à quelques textes particuliers, très courts, construits pour cela.

C. Exercices :

● **Nous construisons** des adverbes en nous aidant du modèle :
hardi, hardiment – lent, ... - ordinaire, ... - pauvre, ... - triste, ... - malheureuse, ... - brutal, ... - calme, ... - dur, ...

● **Nous construisons** des noms en nous aidant du modèle :
un rayon, le rayonnement – frémir, un ... - émerveiller, un ... - ébahir, un ...

1. Deux exercices sur deux rôles différents du suffixe « *-ment* » : transformer un adjectif qualificatif en adverbe et fabriquer un nom masculin à partir d'un verbe ou d'un autre nom.

D. Expression :

● **Nous dessinons** le plan qui mène de l'auberge des Thénardier à la source de Chelles puis **nous expliquons** le trajet par écrit.

Travail collectif au tableau. Les élèves pratiquent pour la première fois la rédaction d'un texte injonctif ; il n'est pas question de les laisser procéder seuls. Choisir de préférence l'infinitif. Si toutefois, l'impératif présent s'impose, opter pour la deuxième personne du pluriel afin d'éviter la confusion – qui risque de durer jusqu'à l'âge adulte – entre la terminaison de la deuxième personne du singulier différente de celle du présent de l'indicatif pour les verbes du 1^{er} groupe¹⁰

10 L'impératif présent se conjugue comme l'indicatif présent mais à la 2^e personne du singulier, on supprime le 's' de 'vas' et des verbes dont le son final est 'e' : les verbes du premier groupe et verbes du troisième groupe tels que: couvrir, cueillir, offrir, ouvrir, souffrir...

Cosette chez les Thénardier (4)

1. Lecture :

• **Texte :** Fin de la suite d'extraits des Misérables. L'histoire s'arrête au moment où Jean Valjean laisse Cosette entrer seule chez les Thénardier afin de ne pas susciter la colère de sa maîtresse.

En toute fin de séance, lorsque l'extrait sera lu et compris et que les élèves auront joué les scènes d'imagination, on pourra résumer rapidement les raisons de l'intérêt de Valjean pour Cosette ainsi que la fin de l'épisode : Jean Valjean, qui n'a pas aidé la mère de Cosette au moment où il aurait pu, regrette ses actes en la voyant mourir de faim, de fatigue et de misère. Il promet alors à cette femme qu'il s'occupera de sa fille. Il part à la recherche de la petite et se rend à Montfermeil. Après l'épisode que les élèves viennent de lire, il entre dans l'auberge et assiste à la punition de Cosette qui a osé toucher la poupée d'Éponine et Azelma. À la grande surprise des Thénardier, Jean Valjean sort alors de l'auberge et revient avec la magnifique poupée de porcelaine qu'il offre à la fillette. Puis, pour libérer Cosette des affreux Thénardier, il va leur donner une grosse somme d'argent. Lorsqu'il aura arraché Cosette aux Thénardier, elle l'appellera "père" et il la considérera comme sa fille.

• **Mots difficiles :** engourdir ; instinct; morne ; gargote.

• **Connaissance du code ; décodage :** Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

L'illustration, publiée sans source dans un article du Parisien consacré au village de Montfermeil, servira de base au commentaire après la lecture à voix haute par les élèves.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

● **Nous expliquons :**

engourdir (v.) : rendre insensible ; endormir ; paralyser.

instinct (n. masc.) : faculté de sentir les choses ; intuition.

morne (adj.) : sombre ; triste ; monotone.

gargote (n. fém.) : restaurant où l'on mange une mauvaise nourriture.

Comme d'habitude : lecture des définitions, commentaires et reformulations suivis du réemploi des mots expliqués dans des phrases imaginées par les élèves.

B. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Relisons la dernière phrase du premier paragraphe. Pourquoi l'auteur précise-t-il que Cosette est un enfant de huit ans ?
- Cosette souffre de deux frayeurs différentes ; lesquelles ?
- Qui peut être cet homme qui aide Cosette ? Comment pourrait-il encore l'aider ?

1^{re} question : Cette question est difficile pour nos élèves les plus terre-à-terre. Elle pourra quand même être abordée, avec l'aide de l'adulte qui, grâce à un questionnement progressif, essaiera de faire émerger l'idée de toucher la corde émotionnelle du lecteur afin de le convaincre de l'importance d'un changement de mentalité dans la population française du XIX^e siècle qui acceptait encore l'idée du travail des enfants comme naturelle.

2^e question : La réponse est dans le texte. Un balayage rapide du paragraphe 2 permettra aux élèves de retrouver ces deux peurs.

3^e question : Question ouverte. Laisser les élèves s'exprimer, émettre des hypothèses, les rassurer s'ils n'osent pas, « de peur de se tromper » : il s'agit d'imaginer des raisons, pas « d'avoir juste ». Lire, c'est aussi se faire plaisir, cultiver son imaginaire, jouer avec les idées, etc. Rappeler simplement que Victor Hugo a eu plaisir à faire de même il y a plus de 150 ans et que c'est sa version de l'histoire qu'il conviendra ensuite de garder en mémoire.

C. Exercices :

● **Nous expliquons** en nous servant du texte : *la durée des stations – harassée de fatigue*

● **Nous cherchons** des synonymes du nom *peur* dans le texte et nous les employons dans des phrases.

Le premier exercice est classique, les élèves le pratiquent aisément désormais. Le second, en revanche, est nouveau : il permet de réinvestir un vocabulaire acquis ou en passe d'être acquis en étude de la langue et d'aborder la notion de degré d'intensité d'un mot. C'est au cours de la création de phrases que le degré d'intensité des mots « peur », « angoisse », « épouvante » sera évoqué et utilisé.

D. Expression :

● **Nous imaginons et jouons** l'accueil que la Thénardier réserve à Cosette dans l'un des deux cas suivants :

- l'homme l'accompagne ;
- il la laisse entrer seule dans l'auberge.

Travail oral, collectif ou par petit groupe. On pourra réserver ce travail à l'horaire d'Éducation Physique et Sportive, dans le domaine *S'exprimer devant les autres par une prestation artistique*.

Victor Hugo, un grand écrivain

1. Lecture :

- **Texte** : Texte extrait du site Web « 1 jour, 1 actu, l'actualité à hauteur d'enfant ». Il résume à grands traits la vie, la carrière et les engagements de Victor Hugo.
- **Mots difficiles** : dramaturge ; esquisse ; censure.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Deux illustrations. La première est une photographie de Victor Hugo, âgé, et la deuxième, un lavis réalisé par l'auteur représentant Gavroche, l'autre enfant des Misérables que les élèves rencontreront sans doute un jour. .

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

On pourra faire suivre la lecture du visionnage d'autres photographies de l'écrivain à différentes époques de sa vie et tout particulièrement celles en compagnie de ses enfants et petits-enfants. On pourra aussi montrer des photographies de ses obsèques qui ont rassemblé plus de deux millions de personnes dans les rues de Paris.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

Comme d'habitude : lecture des définitions, commentaires et reformulations suivis du réemploi des mots expliqués dans des phrases imaginées par les élèves.

Victor Hugo, poèmes

1. Lecture :

- **Texte** : Trois poèmes du même auteur, n'évoquant absolument pas le travail des enfants. Le premier, *Demain, dès l'aube*, extrait des *Contemplations*, est évoqué dans la biographie lue précédemment ; le deuxième, *Chanson de grand-père*, est très souvent appris par les élèves de CE1 ; quant au troisième, *Chanson pour faire danser en rond les petits enfants*, il s'agit d'un poème en forme de chanson que plusieurs compositeurs ont mis en musique. Cette mélodie se trouve facilement sur la Toile ; l'enseignant pourra donc s'il le désire la faire écouter et même chanter à ses élèves. Ces deux derniers sont tous deux extraits de *L'Art d'être Grand-père*.
- **Mots difficiles** : Selon le niveau de la classe.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

La première illustration est une esquisse de l'auteur, représentant sa fille Léopoldine. On reviendra à la biographie lue la veille pour donner les circonstances qui ont accompagné l'écriture de ce poème.

La deuxième est d'origine inconnue. Le troisième est un dessin de L. M. Boutet de Monvel paru en 1904 dans *Le costume des enfants au XIXe siècle*.

B. Lecture du texte :

Chaque poème sera lu phrase par phrase par des élèves différents puis relu strophe par strophe, après explications et relecture par l'enseignant.

Demain dès l'aube : Si l'on a connaissance d'un décès récent dans l'entourage d'un élève, on pourra lui demander avant, en l'absence de ses camarades (ou demander à un membre de sa famille), s'il souhaite qu'on lise ce poème. S'il ne le souhaite pas, on trouvera un prétexte pour ne pas le lire et l'expliquer en classe (sa difficulté, le retard pris, le choix de travailler plus à fond l'un des deux autres, ...).

Si l'on n'est pas confronté à ce problème, après avoir fait relire le paragraphe intitulé « Mon activité préférée » dans la biographie de Victor Hugo lue la veille, on fera lire le poème, phrase après phrase pour la première strophe, vers après vers pour la deuxième et la troisième, en les expliquant une à une. Penser à faire respecter les virgules et en expliquer l'importance, marquer les liaisons et à ne pas élider la lettre *e* si le mètre du vers le rend nécessaire (particulièrement « Ni les voiles_au loin... »).

Laisser les élèves s'exprimer sur la tristesse du poète et découvrir seuls qu'il se dirige vers le cimetière. Les laisser parler des rituels qui entourent la mort.

Chanson de grand-père : Un registre plus gai pour cette chanson avec refrain et couplets. Faire lire chaque strophe par deux élèves, chacun lisant deux vers. Les élèves remarqueront d'eux-mêmes que la structure « Dansez les ..., Toutes en rond » se répète à chaque strophe et constitue donc un refrain. Expliquer le vocabulaire au fur et à mesure. Faire relire le poème entier, strophe par strophe, par six élèves différents.

Chanson pour faire danser en rond les petits enfants : À lire strophe par strophe, en marquant nettement le refrain et le rythme. L'écoute musicale de la chanson aidera les élèves à respecter le rythme du poème. Le vocabulaire sera expliqué à la première lecture, on pourra brosser un tableau rapide de la scène au tableau pour la rendre plus vivante.

Tistou prend une leçon de misère

1. Lecture :

- **Texte** : Un texte plus léger malgré le titre pour conclure un chapitre difficile pour les enfants. Ils retrouveront Tistou, de Maurice Druon, qu'ils connaissent maintenant un peu. Le texte est composé d'extraits successifs du texte original afin de l'alléger et de rendre sa longueur compatible avec la durée d'une séance de lecture quotidienne. Comme c'est une lecture-plaisir, il n'y aura aucune exploitation lexicale, on cherchera néanmoins à s'assurer que tout le monde a compris l'histoire, tant au point de vue explicite qu'implicite.
- **Mots difficiles** : Selon le niveau de la classe.
- **Connaissance du code ; décodage** : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Pas d'illustration.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

En cours de lecture, les enfants débattront librement sur l'histoire, le dialogue entre Tistou et M. Trounadisse, le caractère et les valeurs morales des deux personnages, ... On veillera à ne pas laisser le débat dévier, à permettre à tous les élèves de s'exprimer, à ne pas encourager les « beaux parleurs » à croire que leur opinion est plus justifiable que celle des autres.

On pourra prendre pour prétexte l'absence d'illustration pour demander aux élèves d'en produire une retraçant un des épisodes de l'histoire qui les a marqués.